

Ceci est un résumé de tous les clichés concernant l'IA et la numérisation de la société et un condensé de tous les arguments censés nous faire accepter cet état des choses. Le soulignage démontre la propagande hourdie et le discours hégémonique derrière, symbole d'une mainmise totale de la technologie sur l'être humain réduit à son aspect le plus passif.

«Créer l'intelligence elle-même» : Après le feu, l'électricité et internet, la révolution de l'intelligence artificielle



OpenAI a dévoilé mardi GPT-4.

Le déploiement à vitesse grand V d'une intelligence artificielle dite «générale», soit celle des programmes «plus intelligents que les humains en général», est considéré comme inéluctable.

Le déploiement à toute vitesse d'une intelligence artificielle (IA) de plus en plus «générale», dotée de capacités cognitives humaines et donc susceptible de bouleverser de nombreux métiers, est considéré comme inéluctable dans la Silicon Valley et suscite une fascination qui submerge les voix appelant à ralentir le rythme.

«Si vous prenez ensemble l'invention de l'électricité, des ordinateurs, d'internet et des mobiles, vous restez en deçà de ce à quoi nous allons assister», assure Siqi Chen, un entrepreneur basé à San Francisco. «Toutes ces choses ont été créées par l'intelligence. Mais pour la première fois, nous sommes capables de créer l'intelligence elle-même», continue-t-il. «C'est une arme à double tranchant, mais si ça se passe bien, elle pourra résoudre tous les problèmes (...), comme le réchauffement climatique.» Comme de nombreux autres acteurs de la tech, Siqi Chen est convaincu d'assister à un historique changement de paradigme.

Surtout depuis la présentation mardi par OpenAI de [GPT-4](#), une nouvelle version encore plus puissante du modèle de langage naturel qui opère ChatGPT, l'interface d'IA générative utilisée par des millions de personnes depuis quelques mois pour rédiger des dissertations, des poèmes ou encore des lignes de code informatique.

ChatGPT va pouvoir traiter non seulement du texte, mais aussi des images, et produire des contenus plus complexes, comme des plaintes judiciaires ou des jeux vidéo. GPT-4 représente ainsi une avancée dans la direction de l'intelligence artificielle dite «générale», celle des programmes «plus intelligents que les humains en général», selon Sam Altman, le patron de la start-up californienne.

«Libérer les humains des corvées»

Jeudi, Microsoft, le principal investisseur d'OpenAI, a promis que «nous ne pourrions bientôt plus nous passer» des assistants à base d'IA générative, capables d'interagir avec les humains dans leurs langues et d'exécuter toutes sortes de tâches, du résumé d'une réunion à la création d'un site web ou d'une campagne publicitaire. Ces outils vont libérer les humains «des corvées qui freinent la créativité» pour qu'ils puissent renouer avec «l'âme de leur travail», a déclaré Jared Spataro, un dirigeant du groupe informatique.

«Je me suis servi de GPT-4 pour coder 5 microfonctionnalités pour un nouveau produit. Un (très bon) développeur voulait 6000 dollars et deux semaines. GPT-4 l'a fait en 3 heures pour 0,11 dollar. Ahurissant», a tweeté Joe Perkins, un entrepreneur britannique.

Siqi Chen reconnaît que la nouvelle technologie risque de le remplacer un jour. Mais il compte sur la capacité des humains à s'adapter, avec des solutions comme le revenu universel. Au-delà de la menace pour les professions intellectuelles et artistiques, l'IA générale suscite d'insurmontables débats de société.

Que va-t-il rester d'authentique, quand la moindre photo sur Instagram ou le moindre avis sur un restaurant auront été produits avec ou par une IA? Que va devenir l'apprentissage, quand il suffira de formuler des requêtes aux machines? Qui doit prendre les décisions pour définir les algorithmes ?

«Est-ce que nous l'exploitons ou est-ce qu'elle nous exploite?»

«L'IA générale arrive plus vite que nous ne sommes capables de la digérer», remarque Sharon Zhou, fondatrice d'une start-up d'IA générative. «Cela va poser des questions existentielles à l'humanité. Si elle est plus puissante et intelligente que nous, est-ce que nous l'exploitons? Ou est-ce qu'elle nous exploite?» questionne l'ancienne chercheuse de l'université de Stanford.

OpenAI assure vouloir construire l'IA générale graduellement, dans le but de bénéficier à toute l'humanité. Elle compte sur l'utilisation à grande échelle de ses modèles pour détecter et rectifier les problèmes. Mais l'entreprise semble elle-même dépassée par les événements.

Greg Brockman, un des cofondateurs, a reconnu dans une interview à The Information que ChatGPT n'était pas aussi neutre en termes de valeurs qu'ils l'auraient voulu. Ilya Sutskever, le directeur scientifique, aimerait «qu'il y ait un moyen de ralentir le rythme de sortie de ces modèles aux capacités sans précédent», d'après un entretien à la MIT Technology Review. Et la start-up, dont le nom signifie «IA ouverte», se voit reprocher son manque de transparence. La sortie de GPT-4 marque «sa transformation de laboratoire de recherche à but non lucratif en entreprise capitaliste», juge Will Douglas Heaven, expert de cette revue scientifique.

Mais malgré les critiques, les inquiétudes et les risques réels ou fantasmés, le secteur reste convaincu que l'IA générale arrive, inexorablement. Parce que la course entre les entreprises est lancée, explique Sharon Zhou, mais aussi entre les pays, notamment les États-Unis et la Chine. «Le pouvoir est entre les mains de ceux qui savent bâtir tout ça», souligne-t-elle. «Et nous ne pouvons pas nous arrêter, parce que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre.»

(AFP)

Intelligence artificielle: La nouvelle version de ChatGPT est «aussi performante que les humains»

Selon l'entreprise OpenAI, la dernière mouture de sa technologie fait des prouesses «dans de nombreux contextes professionnels et académiques».

La start-up californienne OpenAI, qui a lancé fin novembre avec un grand succès l'interface ChatGPT, capable de générer toutes sortes de textes sur commande, a dévoilé mardi GPT-4, une nouvelle version de la technologie d'intelligence artificielle générative qui opère le célèbre chatbot. Microsoft, qui a investi des milliards de dollars dans la start-up, a annoncé dans la foulée avoir intégré GPT-4 à Bing, son moteur de recherche déjà doté de fonctionnalités de ChatGPT depuis un mois.

«GPT-4 est un grand modèle multimédia, moins doué que les humains dans de nombreux scénarios de la vie réelle, mais aussi performant que les humains dans de nombreux contextes professionnels et académiques», a indiqué l'entreprise dans un communiqué. «Par exemple, il réussit l'examen pour devenir avocat avec un score aussi bon que les meilleurs 10%. La version précédente, GPT 3.5, était au niveau des 10% les moins bons», a-t-elle précisé.

«Au bénéfice de toute l'humanité»

ChatGPT suscite beaucoup d'enthousiasme, mais aussi de polémiques, depuis qu'il est en accès libre et utilisé par des millions de personnes dans le monde pour écrire des dissertations, des lignes de code, des scénarios ou encore simplement pour tester ses capacités. Avec GPT-4, le chatbot va devenir «plus créatif et collaboratif que jamais», promet l'entreprise.

Contrairement aux versions précédentes, le nouveau modèle est équipé de la vision: il comprend le texte mais aussi les images, grâce à une autre start-up, Be My Eyes. Il ne génère en revanche que du texte. Dans l'immédiat, seuls les utilisateurs de ChatGPT Plus, la version payante du chatbot, et le million d'internautes ayant accès au nouveau Bing vont pouvoir tester GPT-4 (sans le traitement d'images pour l'instant).

«Jamais-vu»

OpenAI s'est ainsi imposé comme le leader de l'intelligence artificielle (IA) générative avec ses programmes produisant des textes ou, comme DALL-E, des images. Les capacités multimédia de GPT-4 constituent un pas dans la direction de l'intelligence artificielle dite «générale», que le patron de la start-up, Sam Altman, appelle de ses vœux.

Le concept désigne des systèmes d'IA dotés de capacités cognitives humaines, ou «plus intelligents que les humains en général», selon Sam Altman. «Notre mission est d'assurer que l'IA générale bénéficie à toute l'humanité», a-t-il assuré sur le blog de l'entreprise le 24 février.

Pour l'instant, le modèle manque d'une capacité cruciale: la mémoire. Il a été formé sur des données qui s'arrêtent en septembre 2021 et «n'apprend pas en continu de ses expériences», détaille OpenAI. Il a en revanche gagné du terrain académique.

«GPT-4 peut désormais postuler pour étudier à Stanford (une prestigieuse université américaine, ndlr). Sa capacité à raisonner c'est du JAMAIS-VU!» a tweeté Jim Fan, un spécialiste de l'IA passé

par Google et OpenAI, et désormais chez Nvidia. Il a admis avoir reçu de moins bons résultats à certains examens que le modèle.

«La puissance de l'algorithme va augmenter, mais ce n'est pas une deuxième révolution», a nuancé Robert Vesoul, PDG de l'entreprise française Illuin Technology. «On n'est pas passé de la Lune à Mars.» «Malgré ses capacités, GPT-4 a des limites similaires aux modèles précédents», a reconnu OpenAI. «Il n'est pas encore totalement fiable (il hallucine, invente des choses et fait des erreurs de logique).»

(AFP)

Commentaires

YannAmmarre - 21.03.2023, 06:14

Si on veut résoudre le problème, c'est simple: enlever Homo Sapiens de l'équation. L'IA va vite arriver à ce constat et niveau coûts / bénéfiques y a pas photo. Nos voisins peuvent arrêter de se battre pour leurs retraites; y aura plus personne pour en profiter. Affaire réglée!

Réalitas - 21.03.2023, 01:09

Quand on constate l'intelligence des humains, on comprend que ce n'est pas demain la veille qu'ils vont inventer l'intelligence artificielle, pourtant très peu d'intelligence suffirait. ChatGPT c'est l'exploitation des humains par des humains, rien d'artificiel, c'est ordinaire.

Double - 21.03.2023, 01:06

Quand je vous dit que l'ennemi du créateur veut s'installer complètement dans vous vies et dans vous cœurs. Ont est en pleine ligne droite! La séparation va être faite, bientôt. Ceci n'est pas un film, je vous le rappelle , c'est la VRAIE VIE. À chacun de choisir. Salutations.

Ideofutura - 20.03.2023, 23:39

Dans terminator ça commence comme ça, l IA prend le pouvoir et soumet l'homme.

BlaiseRunner - 20.03.2023, 23:17

industrielle est déjà très robotisée, donc là, ça a déjà commencé à dégraisser et ça va continuer. je pense en résumé que le secteur primaire prendra un peu de temps à se robotiser et qu'il restera plein de tâches dans l'artisanat. en revanche le secondaire va se robotiser a fond. le secteur tertiaire et surtout celui des services va licencier la moitié du personnel actuel. Il restera du personnel archi spécialisé pour gérer et cadrer les AI. mais pour le reste le cerveau humain sera devenu inutile et dépassé. On sera cantonné aux tâches d'exécutant. Il faut de tout urgence réfléchir à un modèle qui permette de gérer 4 milliards de chômeurs et de les faire vivre. Prélever des taxes sur la production robotisée, dans le genre TVA pour financer un revenu universel? ou d'autres solutions moins glorieuses. Car dans 10 à 15 ans on va avoir un gros problème !

Notre société doit évoluer, le 21ème siècle va être un révolution générale !

KatiaStrophe - 20.03.2023, 23:12

Le revenu universel, la dernière étape de la soumission humaine.... Je trouve intéressant la phrase du libérer l'été humain des courbées pour se puisse renouer avec l'âme de son travail. Au même temps dit, que crois que l'homme peut s'adapter à une intelligence plus capable que lui, que au même temps le va remplacer..... Malheureusement, je crois que je serais encore là pour constater le résultat de cette sublime évolution, capable de mettre l'humanité totalement en échec. Il ne manque que la poutre, sous la peau, pour finir en plaine cette avance.....

BlaiseRunner - 20.03.2023, 23:06

je m'intéresse beaucoup à ça depuis avoir testé les capacités phénoménales de l'IA. Je me rends compte que la plupart des gens ne voient pas l'énormité du changement qui arrive. je pense qu'environ 50% des emplois actuels vont disparaître. les êtres humains seront utiles pour les tâches liées à la communication avec nous. les licenciements de journalistes ont déjà commencé. plus besoin de rédacteur, il suffit de quelqu'un qui vérifie que le texte convient bien à la morale et l'éthique humaine. Ce qui d'ailleurs va devenir plus une entrave qu'autre chose. Les graphistes peuvent d'ors et déjà commencer leur reconversion. certaines IA créent des logos en 5 sec. et en font des variations à l'infini, ce qui aurait pris des semaines de boulot sans parler du prix. Mais ce n'est que le sommet de l'iceberg. L'autre endroit où l'humanité sera encore pertinente pour un moment c'est l'artisanat, l'IA est bien incapable de peindre un mur ou poser une fenêtre mais par contre la production industrielle